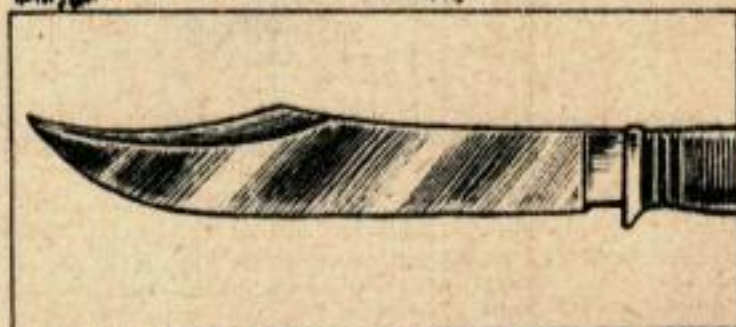


# CHOIX d'un COUTEAU de CAMPING

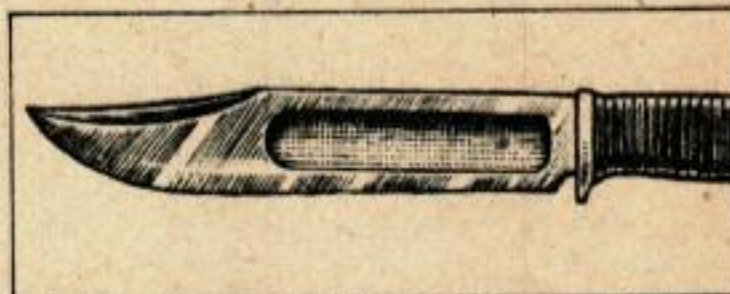
**L**ORSQUE les gardes forestiers, les bûcherons, les chasseurs, les arpenteurs sont obligés de se déplacer à pied dans des endroits sauvages, il leur faut emporter avec eux un matériel réduit au minimum. Seuls les objets essentiels sont utilisés et parmi eux figure toujours un couteau. Les promeneurs et les chasseurs dans les endroits isolés doivent être prêts à passer la nuit dehors. Un couteau enfermé dans une gaine leur est donc indispensable pour se construire un abri, préparer les repas, couper du bois. On n'emploie plus beaucoup de couteaux d'une seule pièce, mais des couteaux très robustes qui sont classés par les utilisateurs selon la longueur de la lame, son épaisseur, la longueur totale, etc. Les couteaux de chasse ou couteaux à gaine sont vendus dans une grande variété de formes.

Ci-contre, on voit 4 exemples de couteaux. Le premier est un modèle à tout faire ayant une lame longue et épaisse, utilisable tant pour couper en tranches le lard fumé que pour se frayer un chemin dans la broussaille. La longueur de la lame est de 25 cm, le dos est épais et elle possède un fort chanfrein. Avec la gaine de cuir, le poids total est de l'ordre de 400 g, ce qui est un peu lourd pour un couteau que l'on porte à la ceinture. Des utilisateurs expérimentés pensent que ce couteau est bon pour certains usages bien déterminés mais non comme couteau à tout faire tel que l'envisagent les chasseurs et les campeurs en pleine nature. La lame longue et lourde convient bien pour porter des coups en balançant le couteau plutôt que pour être maniée par rotation du poignet, comme c'est le cas dans l'emploi courant des couteaux. Dans le cas d'un découpage ou d'un grattage, le couteau est mal équilibré. Mais, par contre, un couteau de ce genre est tout à fait convenable pour un service dur et prolongé.

Le meilleur compromis entre ce couteau et le couteau à tout faire est le deuxième ou le troisième modèle. Le deuxième a une lame épaisse, mais allégée sur les côtés et un peu plus courte que celle du premier. Par suite de son poids et de sa longueur réduits, il convient bien aux gestes de balancement et de va-et-vient pour couper des tranches ou pour faire des copeaux. Les chasseurs apprécient ce couteau pour le dépouillement des



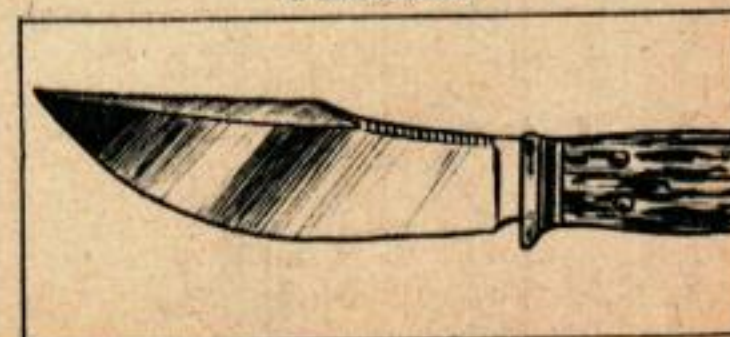
Voici un couteau à tout faire à lame longue et lourde convenant à tous usages pénibles, gros travaux, etc., pour le campement ou la marche.

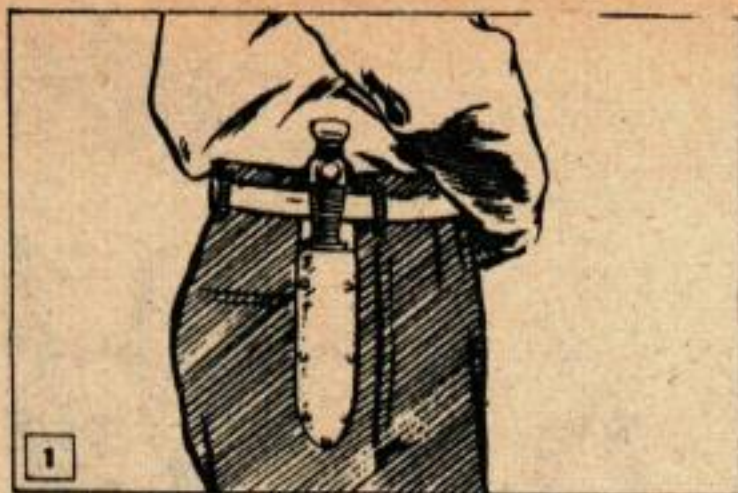


Lame plus courte que pour le premier, et fortement allégée par des rainures latérales. L'extrémité est plus courbée que sur le précédent.



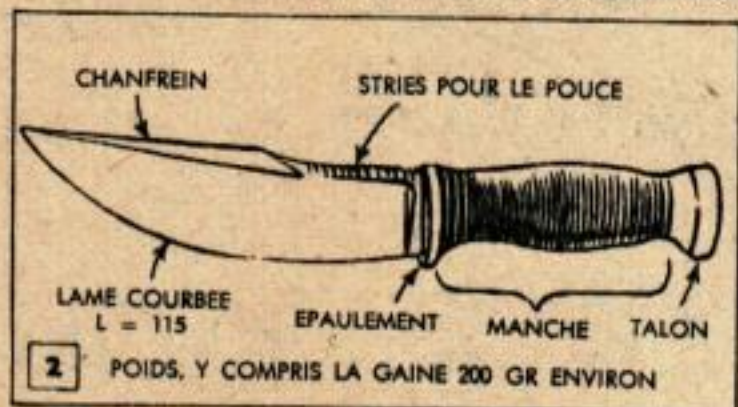
Ci-dessus, lame courte et large très appréciée par de nombreux chasseurs. Ci-dessous, couteau à tout faire donnant satisfaction au plus grand nombre d'utilisateurs.





1

Les campeurs et chasseurs expérimentés portent leur couteau de cette façon, enfermé dans sa gaine, ils ont ainsi le maximum de sécurité et de commodité.



2

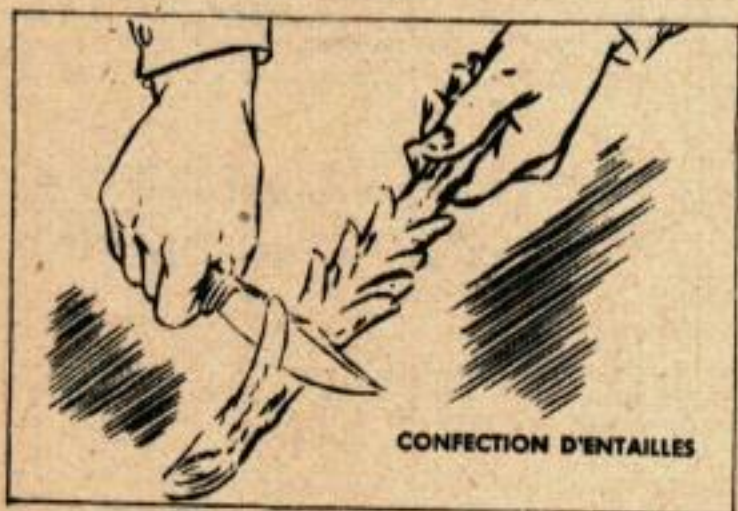
POIDS, Y COMPRIS LA GAINE 200 GR ENVIRON

Un couteau de chasse pouvant servir à de nombreux usages se choisit en tenant compte des points signalés ci-dessus. Remarquer les stries pour faire tenir le pouce.

animaux de grande taille. Le troisième couteau est assez voisin du type universel ou à tout faire, bien qu'un tout petit peu trop lourd et trop long pour l'emploi universel par les campeurs. Sur ce modèle, les faces de la lame sont planes, ce qui rend l'emploi commode pour le tranchage, le dépouillement, le rabotage.

Les campeurs et touristes expérimentés seront d'accord pour considérer que le n° 4 ainsi que le couteau de la fig 2 représentent des types tout à fait commodes. La lame est courte, un peu plus longue que le manche, large au centre et munie d'un long chanfrein. Le dos de la lame comporte une partie striée pour donner au pouce un appui bien défini. Le manche est en cuir ou formé d'une corne de cerf, ce dernier modèle étant plus apprécié parce qu'il est plus en harmonie avec la chasse. En ce qui concerne la durée et la facilité de prise, les deux genres de manches conviennent également bien, mais, si le couteau doit servir à faire la cuisine, et par suite, doit être souvent lavé, il faut choisir la corne de cerf qui résiste mieux à des lavages prolongés que le cuir.

Les chasseurs et les bûcherons portent leur couteau comme l'indique la fig. 1. La ceinture passe dans la boucle de la gaine, soit par-dessus,



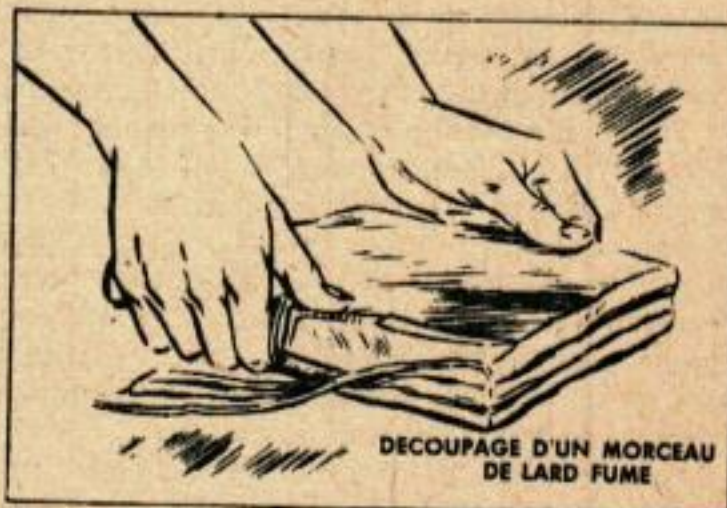
CONFECTION D'ENTAILLES

Voici un bon moyen de faciliter l'allumage du bois, il suffit de faire de nombreuses entailles sur la branche.

Comment casser de petits morceaux de bois afin de faire un feu bien vif pour rôtir le gibier.



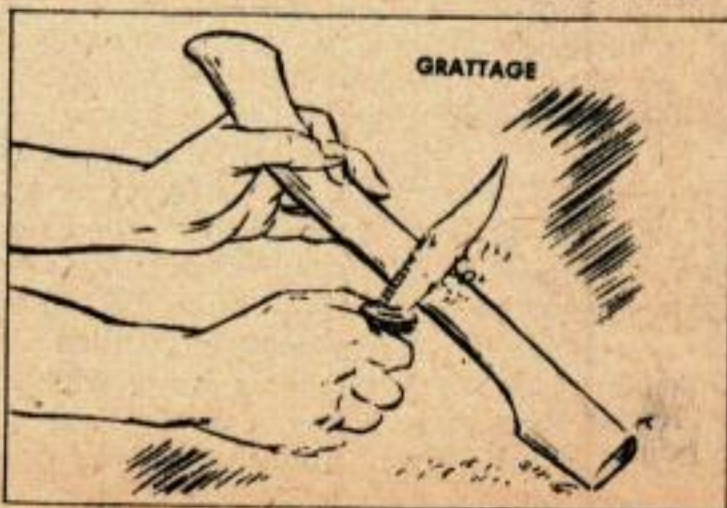
TRONÇONNAGE



DECOUPAGE D'UN MORCEAU DE LARD FUMÉ

Prendre un couteau pointu pour tailler des tranches minces et régulières dans le lard fumé ou bacon. On peut alors les faire griller sur le feu de camp.

Le couteau convient très bien au rabotage et au grattage de ce morceau de bois qui sert à refaire un manche de hache brisé accidentellement.



GRATTAGE



3 COUPE-COUCPE  
LAME DE 425 A 550 MM  
POIDS 600 A 750 GR

4 COUPE-COUCPE  
ET HACHETTE  
AVEC GAINÉ POUR  
BUCHERON POIDS  
800 A 900 GR.



soit par-dessous la partie qui se rabat, cette dernière position étant considérée en général comme la plus sûre et la plus commode. Si l'on tombe, il n'y a que peu de danger de se blesser et la gaine ne gêne pas lorsqu'on veut prendre quelque chose dans une des poches de côté ou de derrière du pantalon. Dans certains cas, il est plus commode de mettre le couteau dans le sac qu'on porte sur le dos. En plus des couteaux d'un seul tenant, où la lame et le manche sont fixes l'un par rapport à l'autre, il existe des couteaux pliants pour la poche, à plusieurs lames, qui sont très commodes. Ils combinent par exemple une lame, un ouvre-boîte, un ouvre-bouteille d'eau minérale, un tire-bouchon, un poinçon, etc. Certains ne possèdent qu'une lame pliante du type couteau de chasse. Dans ce cas, il existe un cran de sûreté permettant à la lame de rester bloquée qu'elle soit ouverte ou fermée. Ces couteaux sont très commodes et peu encombrants. Mais il ne faut pas les soumettre aux mêmes épreuves que les couteaux à lame fixe.

Pour débarrasser un endroit où l'on veut s'installer, s'ouvrir un chemin dans la brousaille, couper des branches pour faire du feu ou se construire un abri, on utilise souvent le coupe-coupe (fig. 3). La lame est longue et lourde, elle coupe très bien à la volée. Bien des connaisseurs le préfèrent à la hache, car il est plus facile à transporter et a davantage d'applications. La figure 4 montre un outil combiné qui réunit en un seul la hache, le coupe-coupe et la serpe. On voit ci-contre trois applications courantes de cet outil. On notera sur la première et la troisième figure ci-contre que l'outil se manie facilement dans des endroits encombrés tels que les dessous de bois, tandis que la deuxième figure montre l'emploi comme outil à couper le bois pour faire du feu. On vend ce couteau dans une gaine qui protège tous les tranchants efficacement. Le poids total est de 1 kg environ ce qui est assez lourd, mais évite d'emporter d'autres outils. Ce couteau à plusieurs fins est donc très apprécié par les sportsmen.



La lame en bout est très commode lorsqu'on se sert de l'outil dans des endroits où l'on manque de place.



Voici deux autres exemples d'utilisation de cet outil. Pour couper les branches à la volée, utiliser la grande lame, pour débroussailler, la serpe est très pratique.

